

Quelques impressions de l'assemblée des délégués de la Société fédérale des orchestres à Altdorf = Altdorfer Potpourri

Autor(en): **Piguet du Fay, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre**

Band (Jahr): **4 (1937)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955194>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelques impressions de l'Assemblée des Délégués de la Société fédérale des Orchestres à Altdorf

En attendant le rapport officiel de l'Assemblée des Délégués qui se trouvera dans le prochain numéro de notre organe, nous publions quelques notes d'un participant et nous espérons qu'elles intéresseront tout particulièrement ceux de nos membres qui n'ont pas assisté à l'assemblée.

Qu'il me soit permis de remercier en première ligne le Comité central de la S. F. O. pour son appui efficace et pour la confiance qu'il a bien voulu m'accorder dans une si grande mesure. Merci aussi aux sections qui nous ont donné des preuves de leur bienveillance. J'ai été particulièrement heureux d'apprendre que plusieurs sociétés ont décidé d'augmenter le nombre de leurs abonnements, nous donnant ainsi une preuve matérielle de leur satisfaction. Divers comités de sections se sont donné beaucoup de peine à cet égard, ce que nous constatons avec une reconnaissance émue. Nous regrettons de ne pouvoir noter une augmentation des abonnés de la Suisse romande. Nos amis romands ne veulent pas comprendre que seul un plus grand nombre d'abonnés de langue française nous donnera la possibilité d'élargir cette partie de notre organe. Nous croyons qu'il serait possible avec un peu plus d'intérêt et de bonne volonté d'augmenter sensiblement le nombre de nos abonnés romands. J'ai été obligé, malgré ma qualité de Romand, de reconnaître publiquement que nos amis alémaniques font preuve de beaucoup plus d'intérêt pour leur organe que les Romands. Parmi les questions traitées à l'assemblée, nous relevons celle de la subvention fédérale, laquelle a été diminuée de moitié. Tout en reconnaissant que la caisse fédérale est, en ce moment, mise à réquisition de tous les côtés et cela pour des motifs de toute nécessité, l'on peut néanmoins se demander pour quelle raison d'autres organisations poursuivant un but analogue au nôtre sont traitées avec beaucoup plus de générosité de la part de nos autorités fédérales. Nous ne voulons pas émettre de critique quant à la hauteur de ces subventions, mais il semble que notre société, dont les aspirations sont utiles à nombre de nos compatriotes, a également droit à la bienveillance des autorités compétentes. Cette question a une grande importance pour notre société et le Comité central sera bien avisé de ne pas la perdre de vue.

Le bibliothécaire central, M. Waldisberg, a été nommé membre d'honneur de la S. F. O. Cette distinction venait bien à point, car M. Waldisberg remplit ses absorbantes fonctions depuis quinze ans avec le plus grand dévouement. Nos sections peuvent faciliter la tâche du bibliothécaire en observant scrupuleusement les prescriptions et en ne lui donnant pas de travail inutile.

Notre organe «L'Orchestre» a été l'objet de diverses remarques. Un délégué a proposé de changer le titre, malheureusement sans en nommer un meilleur. La plupart des délégués sont d'avis que le titre est bien choisi, mais la question reste ouverte et nous sommes tout disposés à examiner les propositions qui pourraient nous parvenir à ce sujet. Nous nous bornerons, pour le moment, à modifier l'ordre des sous-titres pour donner ainsi satisfaction au délégué en question.

Le même délégué ayant aussi proposé d'éditer «L'Orchestre» pour le compte de la société, nous tenons à lui faire remarquer qu'il ne se rend probablement pas compte de l'importance d'une telle proposition, dont l'admission pourrait avoir des suites très désagréables pour notre société. Ce même délégué prétend que notre organe n'intéresse que nos membres. C'est une grave erreur, car nous sommes d'avis qu'une revue de ce genre doit mériter l'attention de tous ceux qui font de la musique. Si notre journal ne contenait que des chroniques de sociétés, il ne rendrait pas de grands services à nos lecteurs et serait presque dénué d'intérêt. Nous avons au contraire l'intention de le rédiger de telle manière qu'il contribue à augmenter la culture musicale de nos lecteurs, tout en leur procurant une saine distraction. Les nombreux et spontanés témoignages de sympathie reçus à Altdorf et l'appui unanime des délégués nous prouvent que nous sommes sur la bonne voie. Notre organe est aussi le représentant de la S. F. O. et nous tenons à ce qu'il contribue à affermir la considération dont elle jouit. Notre société ne veut pas seulement être utile à ses membres, elle veut également certainement la meilleure préparation à la musique d'orchestre. Dans les familles musicales, dont l'un des membres est abonné à notre journal, nous buer à la propagation de l'art musical. La culture de la musique doit commencer dans la famille, en faisant de la musique de chambre, car c'est sommes persuadés que les autre membres de la famille le liront aussi avec plaisir.

On a fait à l'assemblée des comparaisons entre les orchestres symphoniques et les musiques d'harmonie. Il a été constaté que le champ d'activité de ces dernières est surtout la musique en plein air et plus particulièrement la musique de marche. La littérature musicale des harmonies ne contient que très peu de musique classique, tandis que l'ambition de nos orchestres est d'exécuter correctement les symphonies de nos grands Maîtres. Malgré notre grande estime pour les musiques d'harmonie, il a été nécessaire de faire ressortir les tendances toutes différentes de ces deux groupes instrumentaux afin de faire comprendre aux délégués la divergence des intérêts respectifs. Cela dit sans vouloir faire de la peine à nos très estimés «souffleurs» qui apportent tant de charme et de colorit dans l'orchestre symphonique.

Le voeu a été également émis que notre journal consacre une rubrique spéciale aux nouvelles personnelles. A l'exception de cas intéressant la majorité de nos lecteurs, nous préférons laisser le monopole de ce genre de

nouvelles à la presse locale. Comme il s'agit presque toujours de personnes qui ne sont connues que d'un cercle plus ou moins restreint, ces communications seraient sans aucun intérêt pour la plupart de nos abonnés.

L'activité de l'ancienne commission de musique a été critiquée, vu que dans leurs achats de musique, les membres de la commission n'ont pas assez tenu compte des capacités réelles de nos orchestres d'amateurs. Il est en effet parfaitement inutile de posséder dans notre bibliothèque des oeuvres que nos orchestres ne peuvent pas utiliser. Nous voudrions toutefois conseiller à nos grands orchestres d'examiner les trésors gardés par notre bibliothécaire, car c'est un fait certain que certaines compositions «faciles et à effet» figurent trop souvent dans nos programmes. La commission de musique actuelle, qui est composée d'excellents musiciens, devra veiller à ce que des oeuvres d'une valeur plus ou moins douteuse ne tiennent pas une trop grande place dans notre répertoire.

L'Orchestre d'Altdorf n'avait rien négligé pour bien recevoir les délégués venus de tous les coins de notre pays et l'organisation de l'assemblée était parfaite. Cette dernière était empreinte d'un esprit de cordialité et de courtoisie du meilleur aloi. Un excellent trio joua au cours de la séance le Trio, op. 99. de Schubert pour violon, cello et piano qui fut très goûté, ainsi que le concert vocal et instrumental, dont on trouvera le compte-rendu dans le rapport officiel.

Après avoir rempli leurs devoirs de délégués, les participants et participantes ne se firent pas prier pour faire honneur au délicieux menu servi à l'Hotel de la Clé d'Or. L'Orchestre d'Altdorf fonctionnait comme musique de table et parmi les productions de cette excellente phalange, une ouverture de son directeur M. W. F. Schaer «A mon pays» fut particulièrement remarquée. La discipline de cet orchestre est très bonne et l'on pourrait seulement désirer plus d'équilibre entre les cordes et les vents, ces derniers étant parfois un peu forts. Cette remarque n'a pas pour but de disqualifier les excellentes productions de l'Orchestre d'Altdorf, mais simplement celui de montrer ce qui peut encore être perfectionné.

Dans son discours, M. Dahinden, président de l'Orchestre d'Altdorf, donna un aperçu intéressant de l'histoire et de l'activité de cette section; il insista aussi sur un fait que nous avons souvent mentionné, que c'est en faisant personnellement de la musique que l'on apprend à l'apprécier à sa juste valeur. M. Dahinden fit aussi remarquer l'importance d'une bonne culture musicale pour notre jeunesse à laquelle nous ne pouvons pas faire de plus précieux cadeau pour la vie entière. Espérons que de si justes paroles trouveront des oreilles et des coeurs ouverts.

Pour terminer, M. Huber, vice-président de la S. F. O. remercia tous ceux qui avaient contribué à la bonne réussite de notre fête en leur disant au revoir à Winterthur l'an prochain. La rédaction et l'éditeur de notre organe s'associent avec plaisir à ces remerciements en espérant que cette assemblée aura contribué à resserrer les liens qui unissent nos sections. A. P.

Altdorfer-Potpourri

Neben den offiziellen Berichten über die Delegierten-Versammlung in Altdorf, werden vielleicht die «Randbemerkungen» eines Teilnehmers besonders denjenigen willkommen sein, welche der Tagung nicht beiwohnen konnten.

Es ist mir vor allem ein dringendes Bedürfnis, dem Zentral-Vorstand des E. O. V. für seine tatkräftige, unentwegte Unterstützung und den Sektionen für ihr wohlwollendes Verständnis zu danken. Es war mir auch eine grosse Freude, zu vernehmen, dass einzelne Sektionen sich zum vermehrten Bezug unseres Organs entschlossen haben und dadurch ihrer Befriedigung greifbaren Ausdruck geben. Verschiedene Sektionsvorstandsmitglieder haben sich in dieser Beziehung in selbstloser Weise bemüht, was wir mit herzlichem Dank feststellen möchten.

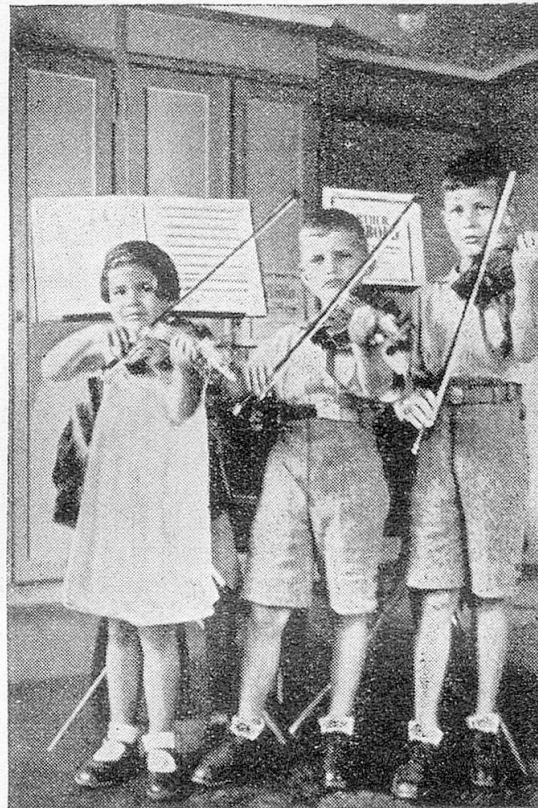
Nun sind die Herren Delegierten zu ihrer täglichen Arbeit zurückgekehrt, hoffentlich haben alle recht angenehme Eindrücke von der harmonisch verlaufenen Tagung mit nach Hause genommen.

Unter den verschiedenen behandelten Fragen, kam auch diejenige der leider gekürzten Bundessubvention. Es ist uns wohl allen bekannt, dass die Forderungen, die an die Bundeskasse gestellt werden gerade jetzt gross, und zum Teil auch von unabwendbarer Notwendigkeit sind. Man darf sich aber doch fragen, wie es kommt, dass Organisationen mit ähnlichen Zwecken wie die unsrigen, einen bedeutend grösseren Beitrag aus Bundesmitteln beziehen. Es soll keine Kritik an der Höhe dieser Subventionen gehalten werden, aber unser Verband mit seinen eminent kulturellen Aufgaben und seine, einem grossen Teil unserer Mitbürger zu gute kommenden Leistungen darf auch eine gerechte Berücksichtigung durch unsere Bundesbehörden erwarten. Diese für den E. O. V. wichtige Frage wird auch künftighin der Aufmerksamkeit unserer Verbandsbehörden anempfohlen.

Die Ernennung unseres Zentralbibliothekars, Herrn Waldisberg, zum Ehrenmitglied, war durch die grossen Verdienste, die sich Herr Waldisberg um den Verband erworben hat, wohlverdient. Unsere Sektionen können sich dieser Ehrung anschliessen, indem sie die ohnehin nicht leichte Arbeit des Bibliothekars würdigen und den bestehenden Vorschriften genau nachleben. Unser Organ «Das Orchester» war der Gegenstand verschiedener Anregungen. Es wurde z. B. eine Aenderung des Titels vorgeschlagen, leider ohne Nennung eines passenderen Titels. Nach der Ansicht vieler Delegierten ist der jetzige Titel nicht schlecht. Wir sind aber bereit geeignete Vorschläge zur Umtaufe unseres Organs zu prüfen. Für den Augenblick werden wir uns damit bgnügen die Reihenfolge der Untertitel zu ändern und hoffen, dass der Antragsteller unseren guten Willen anerkennen wird. Vor einer Uebernahme des Organs in Selbstverlag, möchten wir auch an dieser Stelle ausdrücklich warnen. Die wirkliche Tragweite dieses Vorschlages ist

offenbar zu wenig überlegt worden. Auch über das Interesse des musikalischen Publikums für unsere Zeitschrift ist man in Vereinskreisen nur ungenügend orientiert. Gewiss ist «Das Orchester» in erster Linie Verbandsorgan. Wenn wir aber andere Verbandsorgane lesen, so sehen wir, dass die Vereinsnachrichten nur einen ganz kleinen Teil der Zeitung beanspruchen, während der übrige Text aus Aufsätzen über Fachangelegenheiten oder aus

Früh übt sich, wer ein Meister werden will!



Diese drei Kinder im Alter von $5\frac{1}{2}$, $6\frac{3}{4}$ und $8\frac{1}{4}$ Jahren werden wohl später in einem Dilettanten-Orchester musizieren.

verwandten Gebieten besteht. Auch wir wollen nichts anderes und die in Altdorf erhaltenen zahlreichen, oft spontanen Sympathiebezeugungen, sowie die fast einstimmige Anerkennung zeigen uns, dass wir auf dem rechten Wege sind. Wir bitten nur um Vertrauen und Geduld, denn es liegt uns daran, unserem Organ einen bevorzugten Platz in der musikalischen Presse zu erobern und somit auch nach aussen das Ansehen des E. O. V. zu mehren. Nun liegt es aber auf der Hand, dass eine in der angedeuteten Weise redigierte Musikzeitung nicht nur im Verbands selbst, sondern auch in weiteren musikalischen Kreisen Interesse findet, vor allem in solchen Familien, wo musiziert wird. Wir wissen, dass unsere Zeitung in manchen Familien, wo ein Orchestermittglied ist, auch von den übrigen musizierenden und nicht musizierenden Familienmitgliedern gerne gelesen wird. Der Verband will, wenn das noch gesagt werden soll, nicht nur seinen Mitgliedern, sondern auch der Musikpflege dienen. Es sei hier noch wiederholt, dass die Pflege der Hausmusik die beste Vorbereitung ist, für die Mitwirkung im Orchesterverein, denn solche Mitglieder, die in kleinem Kreise sorgfältig

und sauber musiziert haben, werden auch im Orchester ihre Pflicht gewissenhaft erfüllen.

An der Delegierten-Versammlung wurden auch Vergleiche zwischen Blasmusiken und sinfonischen Orchestern gezogen. Es täte uns leid, wenn man annehmen würde, dass wir die Leistungen der Blasorchester nicht voll würdigen. Nun stehen, wie gesagt, die Blasmusiken anderen Aufgaben gegenüber als wir. Ihr Wirkungsfeld ist mehr im Freien als im Konzertsaal und die von ihnen verwendete Literatur ist vorwiegend Unterhaltungsmusik. Diese Unterschiede mussten hervorgehoben werden um den Delegierten auch die Verschiedenheiten beider Instrumentalgruppen klar zu machen. Damit möchten wir unseren verehrten und geschätzten Bläsern, die so viel Colorit in den Orchesterklang bringen in keiner Weise zu nahe treten. Es wird hie und da gewünscht, dass unser Organ den «Personalnachrichten» eine Rubrik einräumt. Abgesehen von wirklich wichtigen Fällen, möchten wir solche Nachrichten der Lokalpresse überlassen. Da es sich meistens um Persönlichkeiten handelt, die nur in ihrem engeren Umkreis bekannt sind, hätten diese Nachrichten für die diesem Kreise fernstehenden Leser kein Interesse.

Einige Worte wurden auch über die Tätigkeit früherer Musikkommissionen gesagt. Es ist klar, dass unsere Bibliothek nicht mit solchen Werken gefüllt sein soll, die unseren Orchestern nicht zugänglich sind. Wir möchten aber die Anregung von Herrn Musikdirektor Hasler unterstützen und besonders an die grossen Sektionen die Bitte richten, sich auch gelegentlich die noch ungehobenen Schätze unserer Bibliothek anzusehen. Es ist nicht zu leugnen, dass gewisse «gefällige» und leichtere Kompositionen zu oft auf unseren Programmen anzutreffen sind. Die gegenwärtige, aus ausgezeichneten Musikern bestehende Musikkommission wird dafür sorgen, dass der Bestand an solchen Werken nicht zu stark anwächst.

Das Männerchor-Orchester Altdorf bereitete den Delegierten einen sehr freundlichen Empfang und alles war auf das Beste organisiert. Eine sehr angenehme Unterbrechung der Tagung bildeten der Vortrag des B-Dur Trios, op. 99 von Schubert, sowie die Gesangsvorträge und das Klaviersolo, die im offiziellen Bericht näher bezeichnet sind, aber auch an dieser Stelle herzlich verdankt werden.

Nach getaner Arbeit durfte man sich das leckere «Menu» im Hotel Schlüssel munden lassen. Das wackere Männerchor-Orchester Altdorf sorgte für eine gediegene und kräftige Tafelmusik. Grossen Anklang fanden die ansprechende Ouvertüre «Dem Vaterland» seines trefflichen Dirigenten, Herrn W. F. Schaer und die Kantate «Ich bin ein Schweizer Knabe» von Jochum, für Männer- und Knabenchor mit Orchester. Die Disziplin des Orchesters ist ausgezeichnet; es wäre nur ein günstigeres Verhältnis der beiden Gruppen Streicher und Bläser und noch mehr Tonkultur zu wünschen. Wir möchten mit diesen Worten die hervorragenden Leistungen des Orchesters

in keiner Weise schmälern, sondern nur zeigen in welcher Weise diese Leistungen noch etwas verbessert werden können.

In seiner Rede machte Herr Dahinden, Präsident der festgebenden Sektion, interessante Angaben über die Geschichte des Orchesters und er betonte, was wir schon so oft geschrieben haben, dass Selbstmusizieren erst die rechte Freude an der Musik gibt und er machte auch eindringlich auf die Notwendigkeit aufmerksam, der heranwachsenden Jugend, als bestes Geschenk, eine gute musikalische Ausbildung auf den Lebensweg mitzugeben. Hoffen wir, dass seine trefflichen Worte offene Ohren finden. Zum Schluss dankte der Vize-Präsident des Verbandes, Herr Huber, allen Mitwirkenden und auch Redaktion und Verlag unseres Organs möchten allen denjenigen, die sich um das Wohlgelingen der Versammlung bemüht haben ihren herzlichsten Dank aussprechen.

A. Piguet du Fay.

Totentafel - Nécrologie

Willy Rehberg. Der hervorragende Pianist, Musikpädagoge und Komponist Professor Willy Rehberg, ist in seinem 74. Lebensjahr in Mannheim gestorben. Er wurde am 2. Sept. in Morges am Genfersee geboren. Er studierte bei seinem Vater in Zürich und später am Leipziger Konservatorium, an dem er bis 1890 als Klavierlehrer wirkte. Daneben leitete Rehberg die Abonnementskonzerte in Altenburg. Von 1890-1907 lebte er in Genf als Dirigent der Sinfoniekonzerte und Lehrer am Konservatorium. 1907 wurde Rehberg Lehrer am Hochschen Konservatorium in Frankfurt am Main und übernahm dann zehn Jahre später die Direktion der Mannheimer Hochschule für Musik, an welcher er zugleich auch als Lehrer wirkte. Im Jahre 1921 wurde er an die Direktion des Basler Konservatoriums berufen und verblieb in dieser Stellung bis 1926, worauf er nach Mannheim zurückkehrte. Rehberg war einer der bedeutendsten Klavierpädagogen der Gegenwart; seine Neuausgaben alter Klavierwerke sind muster-gültig. Neben seiner Lehrtätigkeit komponierte er Klavier- und Kammermusikwerke und Lieder, welche von seiner reichen Phantasie und von seinem gründlichen Können zeugen. Er war ein vielseitig gebildeter Künstler und liebenswürdiger, gütiger Mensch, welcher eine empfindliche Lücke hinterlässt.

Hugo Marti. Mit Hugo Marti ist einer unserer besten Schweizer Dichter zur ewigen

Ruhe eingegangen. Hugo Marti wurde am 23. Dezember 1893 in Basel geboren. Nach Abschluss seiner Studien an der Berner Universität war er mehrere Jahre als Privatlehrer im Ausland tätig. Im Jahre 1922 wurde er nach Bern, als Feuilletonredaktor des «Bund» berufen und verblieb in dieser Stellung bis zu seinem Tod. Marti war kein Vielschreiber, aber sowohl seine Prosawerke, wie seine tiefsinnigen Gedichte gehören mit zum Besten unserer einheimischen Literatur. Er ist in Davos gestorben, wo er die Heilung eines langjährigen Brustleidens erhoffte, die ihm aber nicht beschieden war. Er lebt weiter unter uns in den Werken die er uns geschenkt hat.

Karol Szymanowski. Un des plus illustres représentants de la musique polonaise contemporaine vient de mourir dans une clinique de Lausanne. Szymanowski était né en 1883 en Ukraine. Il avait fait ses études musicales à Varsovie et déjà ses premières compositions pour piano furent très remarquées. Il a composé plusieurs symphonies, deux opéras, un ballet, un concerto pour violon et différentes oeuvres de musique de chambre. Il a subi l'influence de Debussy, mais il s'apparente davantage encore à la technique de Scriabine. Szymanowski était considéré comme le chef de l'école polonaise actuelle.

A. Piguet du Fay.